



# **LE MAROC DANS LE CLASSEMENT DE L'IDH :**

**un élève assidu qui n'obtient pas de bonnes notes !**

**Par Dr Abdeslam Seddiki**  
**ancien ministre**

**MARS 2024**



OMEGA

CENTER

ECONOMY & GEOPOLITICS  
RESEARCHS



**SAMIR CHAOUKI**

President

 06.61.22.99.45

 [omegacenter024@gmail.com](mailto:omegacenter024@gmail.com)

 10, Lotissement Florida, Rue 74, Sidi Maarouf, Casablanca



Le PNUD vient de publier son rapport annuel sur le développement humain 2023-2024 sous le thème assez révélateur « Sortir de l'impasse. Repenser la coopération dans un monde polarisé ». C'est un document volumineux de plus de 300 pages qui traite des principales problématiques que vit l'humanité. Pour l'heure, seule la version anglaise est disponible. Pour ceux qui cherchent à le lire dans une autre langue, ils doivent se contenter d'un aperçu d'une dizaine de pages et d'un communiqué de presse qui annonce la publication du rapport juste pour donner l'envie de lire.

Avant d'examiner le cas du Maroc et son classement peu enviable dans le palmarès du développement humain, chose qui n'est pas nouvelle, il faudrait rappeler pourquoi parle-t-on d'impasse et que faire pour en sortir aux yeux du PNUD ?

Le monde est dans l'impasse pour une série de raisons. D'abord à cause des inégalités croissantes en matière de développement notamment entre les pays riches et les pays pauvres, inégalités aggravées par la crise-covid. Le deuxième facteur réside dans le recul de la démocratie.



Si 9 personnes sur 10 affichent un soutien indéfectible à l'idéal de la démocratie, le nombre de personnes qui soutiennent des dirigeants susceptibles de saper cet idéal a dépassé la moitié de la population mondiale. Partout dans le monde, les individus font état de niveaux élevés de tristesse, de stress et d'inquiétude. Le troisième et dernier facteur réside dans l'impossibilité à réaliser les ODD (Objectifs de développement durables) et les engagements de l'Accord de Paris en matière de lutte contre le réchauffement climatique.

Que faire pour sortir de l'impasse ? Trois pistes sont proposées :  
Premièrement, il faut mettre en place une « architecture des biens publics mondiaux adaptée au XXI<sup>e</sup> siècle ». Ce serait le troisième volet de la coopération internationale, qui viendrait compléter l'aide au développement centrée sur les pays les plus pauvres et l'aide humanitaire centrée sur les situations d'urgence.



Deuxièmement, il faut faire baisser les températures et lutter contre la polarisation, qui empoisonne pratiquement tout ce qu'elle touche et entrave la coopération internationale. La fourniture de biens publics mondiaux y contribuera.

Troisièmement, nous devons combler les déficits de capacité d'agir, qui s'expliquent en partie par la divergence entre ce que les sociétés croient possible ou probable et ce qui est objectivement possible. Ces déficits se manifestent également dans la mesure où la moitié des personnes dans le monde déclarent n'avoir pas ou peu de contrôle sur leur vie et plus des deux tiers estiment n'avoir que peu d'influence sur les décisions prises par leur gouvernement.

Venons à présent à l'IDH proprement dit pour examiner la place du Maroc. On rappellera tout d'abord que cet indice synthétique variant de 0 à 1 se compose de trois éléments :